

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 20 (1879), p. 85-87

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1879\\_\\_20\\_\\_85\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1879__20__85_0)

© Société de statistique de Paris, 1879, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# JOURNAL

DE LA

## SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

---

N° 4. — AVRIL 1879.

---

I.

### PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 12 FÉVRIER 1879.

La séance est ouverte à quatre heures, sous la présidence de M. le D<sup>r</sup> Bertillon. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. DE MALARCE demande qu'il soit fait quelques rectifications au procès-verbal de la séance du 13 novembre dernier, en ce qui concerne la communication qu'il a faite sur les institutions de prévoyance de plusieurs États. Quelques noms, notamment celui de M. Luzzati, ont été altérés, et la Nouvelle-Angleterre a semblé être présentée comme ne formant qu'un État lorsqu'elle en contient six.

M. BERTILLON saisit cette occasion pour faire remarquer que, dans le compte rendu d'une des conférences internationales de statistique, contenant la discussion qui s'est élevée entre lui et M. Vacher sur la relation qui existe entre la fécondité des nations et leur richesse, on a prêté à M. Vacher l'opinion de M. Bertillon, et réciproquement.

M. le secrétaire adjoint revendique pour lui cette interversion, et M. le secrétaire général rappelle qu'elle ne se retrouvera pas dans le compte rendu sténographique dont les épreuves seront soumises aux corrections des auteurs.

M. le président dépouille la correspondance et donne lecture d'une lettre par laquelle M<sup>me</sup> Marie Dudley Bartee, veuve d'un membre distingué de la Société de statistique de Londres, fait hommage à la Société de la biographie de son mari.

M. LAVERRIÈRE envoie ses remerciements à la Société, à l'occasion de sa récente élection comme membre titulaire.

M. HENRI BERROCAL, ingénieur civil, directeur de la *Revue géographique et statistique d'Espagne*, postule le titre de membre correspondant.

M. HIPP. PASSY présente la candidature, comme membre titulaire, de M. Gimel, ancien directeur des contributions directes, connu par ses études statistiques sur le mouvement de la propriété.

Conformément au règlement, il sera statué, à la prochaine séance, sur ces deux candidatures.

Le secrétaire adjoint fait l'énumération des ouvrages et documents offerts à la Société.

- FRANCE . . . . *Statistique des prisons en 1875.*  
BELGIQUE . . . *Statistique territoriale (1834-1865).*  
NORVÈGE . . . *Documents officiels sur l'hygiène, les faillites et les postes en 1877.*  
FINLANDE . . . *Annuaire statistique, 1878.*  
ANGLETERRE . . *Journal de la Société de statistique de Londres (4<sup>e</sup> trimestre), 1878.*  
BAVIÈRE . . . *Zeitschrift (3<sup>e</sup> trimestre), 1878.*  
AUTRICHE . . . *Étude sur le prochain recensement en 1880, par M. DE NEUMANN-SPALLART.*
- ITALIE . . . . { *Notices commerciales.*  
                  { *Situation du crédit, n<sup>o</sup> 5, 9<sup>e</sup> année.*  
                  { *Rapport à la Chambre des députés sur les institutions de crédit.*

M. le D<sup>r</sup> BOURDIN dépose sur le bureau un exemplaire de la carte teintée publiée par les soins de la Société nationale de tir, et se félicite des progrès accomplis par cette institution.

M. le D<sup>r</sup> CHERVIN présente à la Société un exemplaire du nouveau Bulletin de l'état civil de Bruxelles préparé par M. Janssens, et indique, parmi les constatations nouvelles qu'il contient, celles qui sont relatives à l'ordre de naissance des enfants et à l'âge respectif des époux au moment de la déclaration de la naissance. Il montre, en peu de mots, tous les avantages que la démographie pourra retirer de ces investigations.

M. CHEYSSON, qui est inscrit à l'ordre du jour pour une communication, cède son tour de parole à M. LOUA, qui lit un mémoire sur le dernier dénombrement statistique de la population de l'Algérie. Ce travail paraîtra dans le numéro de mars.

M. CHEYSSON, directeur de la statistique graphique au ministère des travaux publics, demande à mettre sous les yeux de la Société les cartes et diagrammes émanant de son service, et fait ressortir les nombreux enseignements qu'on peut tirer de ces représentations figurées. On trouvera dans un de nos plus prochains numéros l'importante communication de M. Cheysson, ainsi que sa réponse aux observations qui lui ont été soumises par MM. Bertrand et Lunier.

M. E. LEVASSEUR, se faisant l'interprète de l'assemblée, adresse ses félicitations à l'honorable préopinant. Il profite de cette occasion pour rappeler les diagrammes qui figurent dans le tableau décennal du commerce que vient de publier l'administration des douanes, ainsi que les diagrammes par lesquels M. Bonnange, archiviste du ministère du commerce, a décrit le mouvement des principales marchandises. L'album de M. Bonnange, auquel le jury de l'Exposition universelle a décerné un diplôme d'honneur, vient d'être publié, et M. DE MALARCE montre l'intérêt qu'il y aurait à le propager pour combattre les doctrines protectionnistes qui paraissent dominer aujourd'hui dans le monde des affaires.

M. le D<sup>r</sup> VACHER, faisant allusion à la polémique qu'il a soutenue dans l'*Économiste français*, pour défendre les conclusions qui résultent de son travail sur l'évaluation de la richesse nationale de notre pays, est amené à indiquer la différence qui existe, selon lui, entre la durée moyenne d'une génération et la longueur de la vie moyenne, résultant de la formule de Price. Les recherches particulières qu'il a faites dans un grand nombre de familles l'autorisent à penser que, conformément aux calculs déjà anciens de Fourier, cette durée doit être de 31 ans environ.

**M. DE FOVILLE**, qui avait provoqué cette réponse, se rallie à l'opinion que vient d'exprimer M. le D<sup>r</sup> Vacher.

Bien que l'ordre du jour ne soit pas épuisé, M. le président informe la Société que le bureau et le conseil ont à s'occuper de la nomination de trois membres choisis dans son sein, qui devront former le comité de rédaction ; il invite, en conséquence, les membres qui auraient des lectures à faire à les remettre à la prochaine réunion.

La séance est levée à six heures.

---